

Hawa Dème, ex-présidente de l'Association des étudiants maliens en France

« Jusqu'en 2012, la Paix était pour moi un sujet abstrait. Cette année-là, on s'est réveillés un matin et notre pays était envahi par des personnes au nom d'un « djihad » qui s'étaient installés de façon violente dans le nord. Cela a été un traumatisme pour ces populations et pour notre société.

Bien qu'engagé depuis mes 12 ans sur d'autres thématiques, 2012 a marqué mon éveil à la culture de la paix. Avec d'autres jeunes, nous avons alors créé le mouvement « International hope week » dont l'ambition est de réunir d'autres jeunes du continent afin de partager nos expériences et de favoriser le vivre ensemble. L'ambition était de nous rencontrer et d'échanger car la haine naît de la méconnaissance.

En 2015, j'ai été sélectionnée au Forum mondial paix et sécurité à Amman en Jordanie, avec plus de 10.000 jeunes venus de tous les continents qui ont participé à la déclaration d'Amman.

Celle-ci porte sur 4 thématiques concernant l'engagement des jeunes dans les processus de paix et leur prise en compte dans les décisions politiques :

- 1- Les jeunes doivent participer aux processus de paix et de sécurité et en être leaders
- 2- Les jeunes peuvent prévenir les violences et construire la Paix
- 3- L'égalité des sexes doit être respectée
- 4- Les jeunes ont un rôle socio-économique à jouer

Rappelons que la jeunesse représente 70% de la population africaine. Dans les conflits, les jeunes sont soit les acteurs, soit les victimes. Ce Forum a été l'opportunité de montrer que nous voulons aussi être acteurs de la paix.

Nous avons écouté des témoignages émouvants et édifiants de jeunes engagés dans la paix. Cela a été un moment très important. Nous avons évoqué la construction et la prévention de paix par les jeunes. Chacun faisait part de son témoignage. Plus de 6 millions de jeunes vivent dans des zones de conflits, ou très défavorisées dans l'accès à l'eau, au travail, aux études. Très souvent un jeune qui s'engage dans un conflit volontairement est en échec économique. Cela ne signifie pas que tout jeune chômeur est un terroriste en puissance, mais que lorsqu'un jeune qui s'attend à un avenir meilleur grâce aux études ne l'a pas, il se crée chez lui une frustration et très rapidement ces jeunes vont être enrôlés par des extrémistes qui utilisent ces frustrations.

La Résolution 2205 des Nations Unies sur ces thématiques « Jeunes, paix et sécurité » est très forte et c'est l'une des premières fois que l'ONU prend ce sujet à bras le corps. Certes, il y a une certaine hypocrisie de la part des membres du Conseil de sécurité qui comptent parmi eux les plus gros marchands d'armes au monde, mais le fait est qu'ils se saisissent du sujet révèle malgré tout son importance. Le reconnaître cela nous permettra aussi de légitimer nos actions sur le terrain.

Nos actions nous obligent et obligent les politiques à travailler avec nous. Nous appuyer sur cette résolution nous permet de nous rapprocher de nos états et cela nous donne plus de poids pour avancer dans ce combat pour la Paix.

Le travail continue au niveau de l'ONU où il y a un représentant des jeunes qui fait un travail phénoménal sur le terrain et dans les commissions onusiennes.

Cela nous encourage à continuer. Les actes qu'on pose contribuent à changer le quotidien. Ainsi, récemment, au Mali, le ministère de l'éducation nationale a décidé d'ajouter un volet sur l'Éducation à la culture de la paix dans les manuels scolaires. Avant 2012, on n'était pas du tout dans cette problématique, tout allait bien. Ce sujet s'est imposé à nous et l'école est au cœur de l'apprentissage de ce vivre-ensemble. »